

## BOUMERDES

## Les eaux usées ont coulé dans les robinets de Chabet-El-Ameur

Alors que plusieurs familles ont consommé des eaux usées à la suite d'une infiltration du réseau AEP, aucun responsable ne s'est inquiété et ce, en dépit de l'alerte donnée par l'APC de Chabet-El-Ameur, qui compte environ 40 000 habitants. "Sitôt informée, mercredi, la chef de daïra des Issers avait alerté toutes les autorités de la wilaya mais personne ne s'est inquiété", nous a confié le P/APC de la localité, Aïssaoui Ahmed, qui nous a reçu ce samedi dans son bureau. Le premier magistrat de la municipalité, entouré de ses deux adjoints, ne s'est point privé de fustiger les responsables en question pour leur manque de collaboration. De leur côté, les citoyens touchés par ce problème ont déversé leur colère contre toutes les institutions de l'Etat. "Cette localité n'est pas gérée. La commune n'a même pas le plan des réseaux. Les responsables ou les entrepreneurs sont venus faire du porte-à-porte pour se renseigner sur l'établissement des réseaux", affirme M. Boukhadimi, qui a dû vider précipitamment les citernes de sa boulangerie à cause des eaux dangereuses. Il nous montre la photo d'une bouteille à moitié pleine d'un liquide noirâtre. Voyant que nous

n'étions pas satisfaits de cette preuve, il nous a guidé à quelques dizaines de mètres du domicile de la famille Touabi et il a ouvert le robinet de la cour. A la couleur sombre de l'eau qui s'écoulait s'ajoutait en effet une très forte odeur d'égout. L'un des citoyens qui nous a accosté, Flici Azezi, affirme que lui et sa mère ont été malades à cause de cette eau. "Mardi après dîner j'ai pris un verre d'eau sans savoir qu'elle était polluée. Un peu plus tard, ma mère, la première, est tombée malade, par la suite j'ai eu de violentes douleurs au ventre." Selon lui, des malades ont été recensés chez d'autres familles. Au niveau de la polyclinique, les médecins qui étaient de garde n'ont pas enregistré plus de consultations que d'habitude, cependant, pour eux, le risque de MTH n'est pas totalement écarté étant donné que les conséquences d'une contamination peuvent resurgir dans la quinzaine.

La petite foule qui s'était agglutinée devant la boulangerie Boukhadimi n'a pas cessé de fustiger les autorités et les commentateurs vont bon train : "La catastrophe était prévisible et personne n'a pensé à nous avertir". "Regardez la rue Doudah, chaque semestre on refait à

coup de milliards la chaussée". Effectivement, plusieurs points de travaux d'assainissement sont visibles. Les citoyens ont soulevé le couvercle d'un regard des eaux usées pour nous montrer que la conduite d'AEP passe sous celle des eaux usées. Ce qui est formellement interdit par la réglementation en la matière. Cette information a été confirmée par l'agent local de l'ADE qui a rejoint ce regroupement improvisé. Pour les citoyens, les dépenses de maintenance à répétition de la route seraient inutiles puisque les eaux de pluie dégoûtent des hauteurs de la ville et rendent la circulation impossible à cet endroit. Plus loin, un engin des TP défonçait la couche de bitume pour mettre à nu la conduite d'eau potable et vidanger le réseau, nous informant un agent de la subdivision hydraulique des Issers. Au niveau de l'APC, le président nous assure que la réparation a été réalisée et qu'il ne reste plus qu'à vidanger les conduites pour rétablir l'eau courante. Le maire clame avec force que la population concernée par cette infiltration a été avertie par le biais de l'agent de l'ADE dès mercredi. Par la suite, les trois élus exposent les difficultés, d'une part,

d'alimenter la ville et les nombreux villages et, d'autre part, les problèmes que rencontre la collectivité pour gérer cette distribution et entretenir le réseau qui est devenu une véritable passoire et où, selon eux, presque la totalité des branchements sont illicites. L'un des adjoints nous prend à témoin : "Vous étiez présent lors de la visite du wali le 26 février 2005 où il avait instruit l'ADE d'installer des compteurs, à ce jour rien n'a été fait". "Cette entreprise n'est intéressée que par la facturation globale de la consommation de l'eau à l'APC", précise le président. Les observateurs qui suivent régulièrement le dossier de cette commune peuvent effectivement attester que l'Etat a dépensé des sommes faramineuses pour acheminer, par exemple, de l'eau à partir de la vallée de Souk El Had et installer quelques équipements aux alentours des agglomérations. Malheureusement, certains villages vivent en permanence la pénurie de ce liquide précieux tandis qu'une bonne partie de la population de la ville continue à s'approvisionner moyennant une forte somme d'argent par citerne d'eau dont la qualité est plus que douteuse.

Abachi L.

## TIZI-OUZOU

## L'Association pour la protection de l'environnement et l'APC des Aghribs veulent réhabiliter le paysage communal

L'Association pour la protection de l'environnement (APE) de la wilaya de Tizi-Ouzou, en collaboration avec l'APC des Aghribs, a organisé cette semaine un volontariat pour nettoyer quelques espaces et dégager les débris qui jonchent plusieurs routes communales avec la mobilisation du matériel et des travailleurs de la commune, ainsi que celui d'un entrepreneur de la localité.

En réalité, cette action entre dans un programme élaboré en concertation entre l'APE, sous l'égide de son président Benmellat Rachid, et le P/APC Irmèche, qui est aussi l'un de ses membres. Un partenariat qui ambitionne de changer l'aspect désastreux du paysage communal qui se dégrade inexorablement par un manque de civisme provoquant la prolifération de décharges anarchiques et l'émergence d'un nouveau fait consistant en la pollution de bouteilles de bière vides tout au long des accotements routiers.

Ce programme, qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'été prochain, comprendra deux phases distinctes mais qui vont de pair. Il s'agit de la sensibilisation du citoyen par des prospectus et des conférences à l'intention notamment des élèves auxquels il sera fait appel en vue d'une participation active pour la réussite du projet, et de l'urgence de nettoyer le paysage et la proximité de la population. Une entreprise gigantesque qui demande un très grand apport en main-d'œuvre et matériel.

Pour ce faire, le maire projette d'associer tous les comités de villages. D'ailleurs, une correspondance leur a

été adressée pour une préalable réunion de travail qui s'établira incessamment pour déterminer les modalités d'une partie effective des différents volontariats et le degré de contribution de ces villages. Dans un deuxième cas, les élus comptent sur le concours des entrepreneurs et les différents acteurs sociaux qui ont de tout temps répondu présent, selon eux, lors des intempéries ou quand il s'agit de dégager les routes

bloquées par la neige. Il faut noter qu'à travers le discours, que ce soit des membres de cette association ou du premier magistrat de la commune, l'on a décelé une pointe d'amertume fondée sur un catalysme écologique sans pareil constaté sur les forêts voisines comme Tamgou qui a été dégarnie par les tronçonneuses causant un déséquilibre de l'écosystème ambiant.

F. B.

## RCD AZEFFOUN

## Nouvelle organigramme pour les structures de base

Dans la daïra d'Azeffoun la restructuration de la base du rassemblement a été entamée juste après le congrès. Une opération qui a conduit au renouvellement des structures des Ath Chafaâ, d'Azeffoun et des Aghribs. Les militants rencontrés sur place affirment que les conseils communaux sont de fait dissous après le dernier congrès du parti et que les nouvelles dispositions préconisent l'installation de sections composées chacune de 10 à 250 militants et seront conduites par un prési-

dent, un secrétaire et un trésorier. Un nouvel organigramme allégé, certes, dans sa composition mais sujet à une démultiplication pouvant générer plusieurs structures dans une même commune qui seront chapeautées, bien sûr, par une même coordination. Cette décision donc mettra un terme à 18 années d'une gestion basée sur une seule cellule représentative de toute la commune, ou ce qui étaient appelés les conseils communaux. Selon la même source, pour le moment les militants se contenteront de la

formation d'une seule section dans chaque municipalité. En attendant, cette vision sera effective dès la fin des prochaines législatures.

Les élections en point de mire, c'est ce qui semble mouvoir l'ambition de cette base pour faire place donc aux préparations de la campagne. C'est ce qui ressort, en tout cas, des discussions avec ces mêmes militants qui estiment renouer avec la politique de proximité et avoir tous les atouts de leur côté en vue d'une réelle réussite.

F. B.

## ALGER

### JOURNÉE DE SENSIBILISATION ET DE LUTTE CONTRE LE CANCER

## 80% des patients sont issus des couches défavorisées

Environ 80% des patients atteints de cancer sont issus de couches défavorisées et 10% des cancers sont familiaux, dus en partie aux mariages consanguins, ont affirmé des oncologues, à la journée de sensibilisation organisée lundi à Alger, par plusieurs associations d'aide aux patients atteints de cancer. "Parce que l'espérance de vie a augmenté, passant à 74 ans en moyenne, les risques de cancer augmentent", a affirmé le professeur Kamel Bouzid qui a cité, à titre d'exemple, que "pour une durée de vie de 80 ans, une femme sur huit fera un cancer du sein".

Il a mis en garde qu'en l'absence d'une prise en charge adéquate, le nombre des cas de cancer du sein sera multiplié par cinq d'ici à 2010, soit deux femmes sur trois en activité génitale. En parallèle, chaque année, quelque 1 500 enfants, dont des nourrissons, sont atteints de cancer, dont la rétinoblastome. La fréquence des cancers en Algérie impose "la disponibilité rapide de moyens thérapeutiques curatifs", a-t-il estimé, surtout en chirurgie carcinologique qui assure la guérison des cancers à hauteur de 50%. Il a, dans ce contexte, insisté sur la mise en place rapide d'une politique nationale de lutte contre le cancer, pour essayer de "renverser la tendance", rappelant que l'Algérie vient en tête pour les cancers utérins dans le monde arabe. Il a saisi cette occasion pour rappeler aussi le manque de moyens, égrenant ainsi une liste d'insuffisances dans le domaine.

Le parc des mammographes est insuffisant et caduc (erreurs de diagnostic), le dépistage massif est inexistant, les plateaux techniques non normalisés, les moyens de traitement inaccessibles dans les délais acceptables, absence d'images en Algérie, a-t-il déploré.

Les cancers digestifs enregistrent la prévalence la plus élevée en Algérie avec un cancer sur quatre de l'ensemble des cancers, a affirmé le professeur Oukkal. Le cancer du colon et du rectum viennent en tête avec 4 500 cas enregistrés annuellement chez les hommes et 4 000 cas chez les femmes, a-t-il révélé, précisant que ce type de cancer est le deuxième cancer après celui du poumon chez les hommes et celui du sein chez les femmes. Le cancer de l'estomac est classé au 4<sup>e</sup> rang de l'ensemble des cancers, avec une moyenne annuelle de 3 000 cas chez les hommes et 2 000 cas chez les femmes, a ajouté le P'Oukkal, citant des statistiques de 2004, du registre des cancers d'Alger qui représente une moyenne nationale. Le cancer de l'oesophage est également important, avec 300 cas par an chez les hommes et 350 cas chez les femmes, a-t-il dit.

Le cancer du foie (1,4 cas pour 100 000 habitants chez les hommes et 1,3 pour 100 000 habitants chez les femmes), et celui des voies biliaires (1,7 pour 100 000 habitants pour les hommes et 2,9 pour 100 000 chez les femmes), sont en constante augmentation, a-t-il encore ajouté. Quelque 800 cas de cancer du pancréas chez les hommes et 500 cas chez les femmes sont recensés annuellement.

Pour l'ensemble des cancers, les facteurs favorisants sont classés : le tabac, l'alimentation et l'environnement (radiations, ionisants, UV...). Pour lutter contre ces facteurs favorisants, et en raison de l'insuffisance des moyens thérapeutiques, les praticiens ont mis l'accent sur la prévention axée, une alimentation riche en fibres (légumes) et le dépistage massif. En France, par exemple, il est annuellement pratiqué six millions de frottings dans le cadre de la politique de prévention du cancer du col utérin, a affirmé le P' Bouzid. "L'espoir est permis, les progrès thérapeutiques donnent des résultats satisfaisants et le traitement peut prolonger l'espérance de vie de cinq ans au lieu de quelques mois comme dans le passé", a-t-il affirmé.

Pour le cas du cancer du sein, les progrès thérapeutiques ont permis de réduire la taille de la tumeur de 56 mm en 1985 à 39 mm en 2003, a-t-il encore ajouté.

APS